

EG

Faculté
Eco-Gestion
Clermont-Fd



Master 1^{ère} année Economie et Développement International. Parcours APE

Année universitaire 2009 2010

METHODOLOGIE ECONOMIQUE

P. Combes Motel
Cerdi – CNRS – Clermont Université

Sommaire

2e Partie. Existe-t-il une spécificité de l'économie ?

I. Les sciences sociales sont-elles comparables aux sciences « exactes » ?

- A. POUR L'UNITE DES SCIENCES
- B. POUR LA SPECIFICITE DE L'ECONOMIE

II. Quels sont les rôles respectifs des individus et de l'environnement ?

- A. LES ENJEUX
- B. INDIVIDUALISME VERSUS HOLISME METHODOLOGIQUE
- C. LA FIGURE DE L'AGENT REPRESENTATIF

Table des illustrations

Définition 1. Individualisme méthodologique (IM) 6
Définition 2. Holisme méthodologique (HM) 6
Définition 3. Le nominalisme..... 7

Encadré 1. Les progrès dans les sciences sociales..... 1
Encadré 2. L'unité de la méthode scientifique 1
Encadré 3. La spécificité de l'économie..... 1
Encadré 4. La science économique entre souci de simplicité et souci de ressemblance..... 1
Encadré 5. La doctrine du Verstehen 2
Encadré 6. Méthodes des sciences de la nature *versus* méthodes des sciences sociales..... 2
Encadré 7. Le dualisme méthodologique 2
Encadré 8. Qu'est-ce que l'économie expérimentale ?..... 3
Encadré 9. L'économie, une science non expérimentale ? 3
Encadré 10. Le rôle de l'économie expérimentale 4
Encadré 11. La science économique déconnectée du réel. L'opinion de Coase..... 4
Encadré 12. De l'utilité des mathématiques. L'opinion de Wicksteed 4
Encadré 13. De l'utilité des mathématiques. L'opinion de Pareto 5
Encadré 15. La main invisible..... 5
Encadré 16. JAS : "Methods of pure theory are individualistic" et l'individualisme méthodologique 5
Encadré 17. La critique de Lucas 7
Encadré 18. Le théorème de Sonnenschein..... 7
Encadré 19. Théorie des jeux et évolution 7

Figure 1. La démarche synthétique dans les sciences sociales 2
Figure 2. La démarche analytique dans les sciences de la nature 3

Tableau 1. L'antagonisme IM / HM selon Agassi..... 6

Bibliographie

Abraham-Frois, G. 2001 « La macroéconomie en l'an 2000 » *Revue économique*, vol. 52, n° 3, mai, pp. 481-493.

Acemoglu D., S. Johnson & J.A. Robinson, 2001 "The Colonial Origins of Comparative Development: An Empirical Investigation" *American Economic Journal*, 91, 1369-1401.

Agassi, J. 1973 "Methodological Individualism" in O'Neill, J. (ed.) *Modes of Individualism and Collectivism*, Heineman.

Alchian, A. 1950 "Uncertainty, Evolution, and Economic Theory" *Journal of Political Economy*, vol. 58, n° 3, June, pp. 211-21.

Allais, M. 1954 « Puissance et dangers de l'utilisation de l'outil mathématique en économie » *Econometrica*, vol. 22, n°1, January, pp. 58-71. Texte disponible en ligne : <http://lemennicier.bwm-mediasoft.com/article.php?ID=74&limba=fr>

Beitone, A. ??? « La place de la rationalité dans les comportements économiques » Corrigé de dissertation économique. Disponible en ligne.

Blaug, M. 1994 *La méthodologie économique*, Economica, 2^{ème} édition.

Bourdieu, P. 2000 « L'habitus économique » tiré de *Les structures sociales de l'économie*, Seuil. Liber. Disponible en ligne : <http://lemennicier.bwm-mediasoft.com/article.php?ID=80&limba=fr>

Carroll, CD. 2000 "Requiem for the representative consumer? Aggregate Implications of Microeconomic Consumption Behavior" *American Economic Review*, vol. 90, n° 2, may, pp. 110-5. Papers and Proceedings of the One Hundred Twelfth Annual Meeting of the American Economic Association.

Chakrabarty, M. & A. Schmalenbach, 2002 "The Representative Agent Hypothesis: An Empirical Test" Bonn Econ Discussion Papers # 26 – 2002, October.

Clift, J. 2004 « Vernon L. Smith ou comment l'économie expérimentale est sortie de l'ombre » *Problèmes Économiques*, n° 2838, 7 janvier, pp. 20-3.

Coase, RH. 1960 "The Problem of Social Cost" *Journal of Law and Economics*, vol. 3, October, pp. 1-44. Traduction française : « Le problème du coût social », disponible en ligne : <http://lemennicier.bwm-mediasoft.com/article.php?ID=121&limba=fr>

Coase, RH. 1999 "The Task of the Society" Opening Address to the Annual Conference of the International Society for New Institutional Economics, September 17. Publié dans: *Newsletter of the International Society for New Institutional Economics* vol. 2, n° 2, Fall, pp. 3-6. Disponible en ligne : <http://www.coase.org/coasespeech.htm>

Combemale, P. 2006 « La sociologie peut-elle se passer de la société » in *Alternatives économiques*, Hors Série *La société française*, 3^{ème} trimestre, n° 69, pp. 20-23.

Debreu, G. 1983 "Mathematical Economics at Cowles" Extrait de *Cowles Fiftieth Anniversary Volume*. Document disponible en ligne <http://cowles.econ.yale.edu>

Defalvard, H. 1993 « La méthodologie en sciences sociales : apport et limite de l'économie des conventions » *Problèmes économiques*, n° 2308, 13 janvier, pp. 1-7. Reprise de 1992 « Critique de l'individualisme méthodologique revu par l'économie des conventions » *Revue Économique*, janvier.

Denant-Boëmont, L., P. Malgrange, D. Masclet & C. Montmarquette 2008 « L'économie expérimentale comme outil d'aide à la décision » *Économie et prévision*, n° 182, pp. 1-6.

Diebolt, C. 2005 « La cliométrie : un modèle pour les autres sciences sociales » *Problèmes économiques*, n° 2878, 22 juin, pp. 33- 35.

Eber, N. & M. Willinger, 2005 *L'économie expérimentale*, La Découverte. Repères # 423.

Eparvier, P. 2006, 2004 « L'évaluation empirique des théories économiques » *Problèmes économiques*, n° 2891, 18 janvier, pp. 36-45. Extraits tirés de « Des outils méthodologiques pour une évaluation empirique des théories économiques » *Economie Appliquée*, tome LVII, n° 3, septembre 2004.

Frobert, L. 2004 « Si vous êtes si malins... » *McCloskey et la rhétorique des économistes*, ENS Editions. Feuillet Economie Politique Moderne.

Gould, S. J. 1977, 1997 *Darwin et les grandes énigmes de la vie. Réflexions sur l'histoire naturelle*, Editions Du Seuil. Points #S43.

Guerrien, B. 2002 *Dictionnaire d'analyse économique. Microéconomie, macroéconomie, théorie des jeux, etc.* La Découverte. Repères.

Guesnerie, R. 2001 « L'économie, discipline autonome au sein des sciences sociales ? » *Revue Economique*, vol. 52, n° 5, septembre, pp. 1055-64.

Hayek, F.A. 1986 *Scientisme et sciences sociales, Essai sur le mauvais usage de la raison*, Presses Pocket.

Hayek, F.A. 1994 *La constitution de la liberté*, Paris, Litec, 1994.

Kirman, A.P. 1992 "What or whom does the representative individual represent?" *Journal of Economic Perspectives*, vol. 6, n° 2, Spring, pp. 117-36. Traduction, 1993 « L'hypothèse de l'individu 'représentatif' : une analyse critique » *Problèmes économiques*, n° 2325, 12 mai, pp. 5-14.

Lallement, J. *et alii* ??? « Individualisme méthodologique, agrégation et agent représentatif » Document disponible en ligne : <http://grese.univ-paris1.fr/groupe%20de%20recherche/indivmetho.htm>

Laurent, A. 1994 *L'individualisme méthodologique*, PUF. Que sais-je ? # 2906.

Lavoie, M. 2004 *L'économie postkeynésienne*, La Découverte. Repères #384.

Lemennicier, B. 2003 « Peut-on appliquer la méthodologie des sciences de la nature en économie ? » Document disponible en ligne : <http://lemennicier.bwm-mediasoft.com/article.php?ID=34&limba=fr>

Leontief, W. 1971 "Theoretical Assumptions and Non-Observed Facts" *American Economic Review*, vol. 61, n° 1, march, pp. 1-7.

Malinvaud, E. 1995 « Sur l'hypothèse de rationalité en théorie macro-économique » *Revue Economique*, vol. 46, pp. 523-36.

Malinvaud, E. 1996 « Pourquoi les économistes ne font pas de découvertes ? » *Revue d'Economie Politique*, vol. 106, n° 6, novembre - décembre, pp.929-42.

Malinvaud, E. 2001 « Recherche et enseignement supérieur : les défis de la discipline économique » *Revue Economique*, vol. 52, n° 5, septembre, pp. 1043-54.

Mongin, P. 2000 « Les mathématiques sont-elles neutres ? » mimeo. Celui-ci est la version 'longue' d'un article paru dans *Le Monde Economie* du 14 novembre 2000.

Muth, JF. 1961 "Rational Expectations and The Theory of Price Movements" *Econometrica*, vol. 29, pp. 315-35.

Orléan, A. 2004 « La sociologie économique et la question de l'unité des sciences sociales » Article pour le numéro « Histoire et méthode de la sociologie économique » de *L'Année Sociologique* dirigé par Philippe Steiner et Isabelle This Saint Jean, à paraître en 2005. Texte disponible en ligne : <http://forum.u-paris10.fr/telecharger/seminaires/conventions/ORLEAN%20Article%20Année%20Sociologique%20010704.doc> ou bien <http://www.pse.ens.fr/senior/orlean/depot/publi/ART2005tSOCL.pdf>

Pareto, V. 1896 *Cours d'économie politique*, Lausanne, F. Rouge.

Pareto, V. 1917, 1919 *Traité de sociologie générale*, Payot.

Parienty, A. 2003 « L'économie en question. L'économie est-elle une science ? » in *Comprendre l'économie, 2. Problèmes et débats contemporains*, Les Cahiers Français, n° 317, novembre – décembre, pp. 79-83.

Popper, K.R. 1988 *Misère de l'historicisme*, Press Pocket. Agora.

Rasmussen, E. 2004 *Jeux et information. Introduction à la théorie des jeux*, De Boeck. Ouvertures Economiques.

Robbins, L. 1932, 1935 *An Essay on the Nature and Significance of Economic Science*, 2nd edition, Mac Millan.

Roth, A. 1988 "Laboratory Experimentation in Economics: A Methodological Overview" *The Economic Journal*, vol. 98, n° 393, December, pp. 974-1031.

Schumpeter, JA. 1908 *Das Wesen und der Hauptinhalt der theoretischen Nationalökonomie*, Duncker und Humbolt.

Schumpeter, JA. 1909 'On the Concept of Social Value', *Quarterly Journal of Economics*, **23**(2), February, pp. 213-32.

Simon, H. 1992 « De la rationalité substantive à la rationalité procédurale » Texte disponible en ligne : <http://www.mcxapc.org/docs/lesintrouvables/simon5.htm>

Smith, A. 1776 *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations*. Edition électronique, disponible en ligne : http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/index.html.

Smith, V.L. 1999 « L'action humaine, 50 ans après » *Cato Journal*, vol. 19, n° 2, automne. Traduction française: H. de Quengo. Disponible en ligne : <http://www.catallaxia.org/sections.php?op=viewarticle&artid=265>

Solow, RM. 2001 « L'économie entre empirisme et mathématisation » *Le Monde*, 2 janvier.

Varian, HP. 1995 « A quoi sert la théorie économique ? » in *L'économie devient-elle une science dure ?* édité par D'Autume, A. et J. Cartelier, Economica.

Vicente, J. 2002 « De l'économie des interactions à l'économie géographique : théories et évidences » miméo.

von Mises, L. 1949, 1996 *Human Action: A Treatise on Economics*, Fox and Wilkes, 4^{ème} édition révisée.

Walliser, B. & C. Prou 1988 *La science économique*, Seuil.

Williamson, J. 1974 *Late Nineteenth-Century American Development: A General Equilibrium History*. Cambridge University Press.

Encadré 1. Les progrès dans les sciences sociales

« ... l'intérêt scientifique porté aux questions sociales est à peine plus récent que l'intérêt porté à la cosmologie et à la physique ; il y eut même dans l'Antiquité des périodes [...] où la science de la société a pu sembler s'être avancée plus loin que la science de la nature. Mais avec Galilée et Newton, la physique commença à laisser les autres sciences loin derrière elle, et depuis l'époque de Pasteur, ce Galilée de la biologie, les sciences biologiques peuvent se vanter de succès presque comparables. Les sciences sociales semblent ne pas avoir encore trouvé leur Galilée ».

Source : Popper, K.R. 1988

Encadré 2. L'unité de la méthode scientifique

L'unité de la méthode scientifique est la « thèse selon laquelle toutes les sciences théoriques ou généralisantes font usage de la même méthode, qu'il s'agisse des sciences naturelles ou des sciences sociales »

Il y a une aussi grande diversité des méthodes entre les sciences sociales et de la nature, qu'entre les différentes sciences sociales ou naturelles elles-mêmes. Mais point commun fondamental : ce sont des méthodes qui « consistent toujours à offrir des explications causales déductives et à les tester (par les moyens de la prédiction) [...]. On a parfois appelé cela la méthode hypothético-déductive ou plus souvent la méthode par hypothèse, car elle ne procure aucune certitude absolue pour aucun des énoncés scientifiques qu'elle teste ; bien plutôt, ces assertions gardent toujours le caractère d'hypothèses avancées à titre d'essai, même si leur caractère provisoire peut cesser d'être manifeste après avoir subi avec succès un grand nombre de tests sévères ».

Source : Popper, K.R. 1988, p. 164, p.165.

Encadré 3. La spécificité de l'économie

« Il y a quelque chose au monde que les sciences naturelles sont impuissantes à décrire ou à analyser. Il y a des événements qui n'appartiennent pas aux catégories d'événements que les procédures des sciences naturelles sont aptes à observer ou décrire. Il s'agit de l'action humaine »

Source : L. Von Mises,
http://www.liberaux.org/wiki/index.php?title=Individualisme_m%C3%A9thodologique

Encadré 4. La science économique entre souci de simplicité et souci de ressemblance

« Le rôle de la science est en effet de simplifier et de choisir, elle est de réduire les faits à quelques données essentielles. Toute science est nécessairement schématique et approximative. Toute science est un compromis entre le souci de simplicité et le souci de ressemblance. Une grande simplicité est commode, mais elle risque de ne pas donner une image suffisamment ressemblante des faits ; une ressemblance trop poussée rend le modèle trop complexe et pratiquement inutilisable. Ce que l'on peut dire, c'est qu'à un niveau d'approximation donné, le modèle scientifiquement le meilleur est celui qui est le plus commode. En ce sens il y a autant de théories vraies que de degrés d'approximation donnés. Toute théorie n'est nécessairement qu'un certain compromis entre le souci d'être aussi voisin que possible de l'expérience et celui de ne pas devenir inutilisable à force de complexité au niveau donné de la synthèse où elle se place. »

Source : Allais, M. 1954

Encadré 5. La doctrine du Verstehen

« Le physicien qui souhaite comprendre les problèmes des sciences sociales à l'aide d'une analogie empruntée à son propre domaine devrait imaginer un monde où il connaîtrait par observation directe l'intérieur des atomes et où il n'aurait ni la possibilité de faire des expériences avec des masses de matière, ni l'occasion d'observer plus que les interactions d'un nombre comparativement faible d'atomes pendant une période limitée. A partir de sa connaissance de diverses sortes d'atomes, il pourrait construire des modèles de toutes leurs combinaisons possibles en unités plus importantes et faire que ces modèles reproduisent de plus en plus étroitement tous les traits caractéristiques de quelques cas où il peut observer des phénomènes plus complexes. Mais les lois du macrocosme qu'il pourrait dériver de sa connaissance du microcosme resteraient toujours 'déductives' ; elles ne lui permettraient presque jamais en raison de sa connaissance limitée des données de la situation complexe, de prédire l'issue exacte d'une situation particulière ; il ne pourrait jamais les confirmer par une expérimentation contrôlée – bien qu'elles puissent être infirmées par l'observation d'événements qui, selon la théorie, étaient impossibles. »

Hayek, F.A. 1986, pp. 59-60.

Encadré 6. Méthodes des sciences de la nature *versus* méthodes des sciences sociales

« Les grandes différences qui existent entre les méthodes des sciences de la nature et celle des sciences sociales expliquent pourquoi le physicien qui se tourne vers les travaux des sociologues ressent si souvent l'impression de se trouver en compagnie de gens qui commettent habituellement tous les péchés mortels qu'il est si soucieux d'éviter et qu'il n'existe pas de science de la société conforme à ses exigences. »

Hayek, F.A. 1986, p. 65.

Encadré 7. Le dualisme méthodologique

« En économie [...] les composantes ultimes de nos généralisations fondamentales nous sont révélées par une connaissance immédiate. Dans les sciences naturelles, nous ne les connaissons que par inférence »

Robbins, L. 1932, 1935, Essai sur la nature et la signification de la science économique.

Figure 1. La démarche synthétique dans les sciences sociales

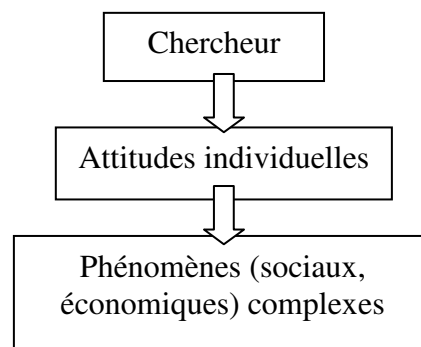
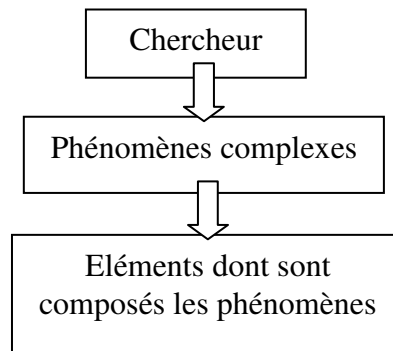


Figure 2. La démarche analytique dans les sciences de la nature



Encadré 8. Qu'est-ce que l'économie expérimentale ?

« Il s'agit de l'étude dirigée des marchés, des règles de commerce et du comportement des participants. Elle permet aux décideurs de tester diverses possibilités d'action en comparant les résultats probables de différentes séries de règles. La plupart des expériences se font en laboratoire : les chercheurs observent des groupes de personnes qui achètent, vendent ou font des offres dans des jeux qui cherchent à reproduire l'environnement de l'économie réelle. Les participants utilisent de l'argent réel et peuvent conserver leurs bénéfices. Les chercheurs découvrent comment et pourquoi les marchés réagissent à des modifications de la réglementation en observant le comportement des sujets pendant les différentes phases de l'expérience »

Source : Clift, J. 2004, p. 21.

“Incidentally, when I speak of ‘laboratory’ experiments, I am not speaking of the location where experiments are conducted, which we will see may be in a casino or an Indian village as well as at a university. Rather I am speaking of experiments in which the economic environment is very fully under the control of the experimenter, who also has relatively unimpeded access to the experimental subjects. This distinguishes laboratory experiments from ‘field’ experiments, in which relatively few aspects of the environment can be controlled, and in which only limited access to most of the economic agents may be available.² It is precisely this control of the environment, and access to the agents (sufficient to observe and measure attributes that are not controlled) that give laboratory experiments their power.”

Source: Roth, A. 1988, p. 974

Encadré 9. L'économie, une science non expérimentale ?

« Il se trouve [...] certains physiciens et biologistes qui condamnent l'économie par ce qu'elle n'est pas une science naturelle et n'applique pas les méthodes et les procédures de laboratoire. [...] Mais la pratique à laquelle les sciences naturelles doivent toutes leurs succès est celle d'une expérience dans laquelle les éléments individuels du changement peuvent être observés de manière isolée [...] alors que la pratique à laquelle la science de l'action humaine est confrontée est toujours celle de phénomènes complexes. On ne peut mener aucune expérience de laboratoire en ce qui concerne l'action humaine. Nous ne sommes jamais en position d'observer les changements d'un élément en maintenant toutes les autres conditions inchangées »

Source : Smith, V.L. 1999 et von Mises, L. 1949, 1996, pp. 7–8, 31

Encadré 10. Le rôle de l'économie expérimentale

« Les objectifs de l'économie expérimentale sont résumés dans le triptyque énoncé par Roth (1988). L'économie expérimentale est un outil important de réfutation de modèles théoriques existants (Speaking to Theorists). Les observations expérimentales permettent de tester les prédictions théoriques et de mettre en évidence des régularités comportementales non prédites par les modèles. L'économie expérimentale permet également d'explorer des situations peu ou mal théorisées (Searching for Facts). Les expériences ont donc pour objectif d'isoler les causes des régularités non prédites par les modèles et d'en proposer une formalisation nouvelle. Enfin, l'économie expérimentale a pour objet d'aider à la décision (Whispering in the Ears of Princes). Les expériences peuvent être initiées par des instances décisionnelles. L'objet est l'apport d'éléments d'évaluation lors des changements dans les règles d'échange (institutions) sur un marché ou dans la structure même d'un marché. C'est la conception développée par Smith (1982) dans laquelle le laboratoire économique devient l'occasion d'études en souffleries (Economic laboratory as a wind-tunnel). L'économie expérimentale offre, par exemple, la possibilité d'évaluer les effets d'un changement de politique publique dans le cadre d'un environnement contrôlé. Par exemple, elle permet d'isoler l'incidence fiscale ceteris paribus. Concernant l'aide à la décision privée, le recours à l'expérimentation permet au décideur d'étudier, autre exemple, l'incidence de la mise en place d'un nouveau système incitatif (mode de rémunération à la pièce, partage des profits.) ou organisationnel (organisation du travail en équipe, délégation d'autorité) ou bien de simuler des stratégies de marché. »

Source : Denant-Boèmont, L., P. Malgrange, D. Masclet & C. Montmarquette 2008

Encadré 11. La science économique déconnectée du réel. L'opinion de Coase

“Economics, over the years, has become more and more abstract and divorced from events in the real world. Economists, by and large, do not study the workings of the actual economic system. They theorize about it. As Ely Devons, an English economist, once said at a meeting, ‘If economists wished to study the horse, they wouldn’t go and look at horses. They’d sit in their studies and say to themselves: ‘What would I do if I were a horse?’ And they would soon discover that they would maximize their utilities. What has happened, as Harold Demsetz explained, is that economists have been fascinated by Adam Smith’s great insight — that the economic system could be coordinated by a system of prices without the need for the existence of a plan. And it is fascinating. As Hayek has said, it mobilizes that diffused knowledge that exists throughout the world. If people in Singapore learn something about a commodity that causes them to want to use more of it than they have in the past, they enter the market, the additional demand drives up the price, and consumers in Sweden, Spain, and other places reduce their consumption so that consumers in Singapore, of whom they are completely unaware, may consume more”

« Au fil des années, l'économie est devenue de plus en plus abstraite et déconnectée des événements du monde réel. Les économistes, dans leur ensemble, n'étudient pas le fonctionnement du système économique existant : ils théorisent à son sujet. Comme le disait un jour l'économiste anglais Ely Devons, ‘si les économistes voulaient savoir ce qu'est un cheval, au lieu de sortir observer les chevaux, ils resteraient assis dans leur bureau et se demanderaient : que ferais-je si j'étais un cheval ?’ »

Source : Coase, RH. 1999

Encadré 12. De l'utilité des mathématiques. L'opinion de Wicksteed

« Monsieur Shaw est arrivé à la sage conclusion qu'il y 'avait une vis desserrée quelque part' – non dans ses capacités de raisonnement, mais 'dans l'art de l'algèbre'. Il a dès lors renoncé au raisonnement mathématique au profit de la méthode littéraire qui permet à un homme intelligent d'accepter des raisonnements aussi fallacieux que les conclusions sont absurdes, sans se rendre compte qu'elles sont absurdes. C'est exactement la différence qui existe entre les traitements mathématique et littéraire de la théorie pure de l'économie politique »

Source : Wicksteed, 1885 cité par Rasmussen, E. 2004, p. 37

Encadré 13. De l'utilité des mathématiques. L'opinion de Pareto

« On peut par un raisonnement rigoureux déduire des conclusions fausses de prémisses fausses. Personne ne songera à contester une chose aussi évidente, mais cela ne prouve nullement qu'il soit inutile de raisonner rigoureusement. Il y a en effet encore une autre manière de se tromper, et qui est moins excusable. C'est de partir de prémisses vraies, mais d'arriver à des conclusions fausses par un mauvais raisonnement »

Source : Pareto, V. 1896, cité par Allais, M. 1954

Encadré 14. La main invisible

« Par conséquent, puisque chaque individu tâche, le plus qu'il peut, 1°) d'employer son capital à faire valoir l'industrie nationale, et 2°) de diriger cette industrie de manière à lui faire produire la plus grande valeur possible, chaque individu travaille nécessairement à rendre aussi grand que possible le revenu annuel de la société. A la vérité, son intention en général n'est pas en cela de servir l'intérêt public, et il ne sait même pas jusqu'à quel point il peut être utile à la société. En préférant le succès de l'industrie nationale à celui de l'industrie étrangère, il ne pense qu'à se donner personnellement une plus grande sûreté ; et en dirigeant cette industrie de manière à ce que son produit ait le plus de valeur possible, il ne pense qu'à son propre gain ; en cela, comme dans beaucoup d'autres cas, il est conduit par une main invisible, pour remplir une fin qui n'entre nullement dans ses intentions ; et ce n'est pas toujours ce qu'il y a de plus mal pour la société, que cette fin n'entre pour rien dans ses intentions. Tout en ne cherchant que son intérêt personnel, il travaille souvent d'une manière bien plus efficace pour l'intérêt de la société, que s'il avait réellement pour but d'y travailler. Je n'ai jamais vu que ceux qui aspiraient, dans leurs entreprises de commerce, à travailler pour le bien général, aient fait beaucoup de bonnes choses. Il est vrai que cette belle passion n'est pas très commune parmi les marchands, et qu'il ne faudrait pas de longs discours pour les en guérir. »

Smith, A. 1776 Livre quatre, chapitre deux (extrait).

« Ce n'est pas du brasseur, du boucher ou du boulanger que nous attendons notre dîner, mais du souci qu'ils ont de leur propre intérêt. Nous nous adressons non pas seulement à leur sentiment humanitaire, mais à leur amour d'eux-mêmes, et ne leur parlons jamais de nos propres besoins mais de leurs avantages ».

Encadré 15. JAS : "Methods of pure theory are individualistic" et l'individualisme méthodologique

"At the outset it is useful to emphasize the individualistic character of the methods of pure theory. Almost every modern writer starts with wants and their satisfaction, and takes utility more or less exclusively as the basis of his analysis. Without expressing any opinion about this *modus procedendi*, I wish to point out that, as far as it is used, it unavoidably implies considering individuals as independent units or agencies. For only individuals can feel wants. Certain assumptions concerning those wants and the effects of satisfaction on their intensity give us our utility curves, which, therefore, have a clear meaning only for individuals. These utility curves, on the one hand, and the quantities of procurable goods corresponding to them, on the other, determine marginal utilities for each good and each individual. These marginal utilities are the basis and the chief instruments of theoretical reasoning; and they seem, so far, to relate to individuals only. It is important to note that, for the purposes of a theory of utility and value, it is not sufficient to know merely the quantities of goods existing in our theoretical country taken as a whole. Not only must the sum of individual wealth be given, but also its distribution among individuals. Marginal utilities do not depend on what society as such has, but on what individual members have. Nobody values bread according to the quantity of it which is to be found in his country or in the world, but everybody measures the utility of it according to the amount that he has himself, and this in turn depends on his general means. The distribution of wealth is important for determining values and shaping production, and it can even be maintained that a country with one and the same amount of general wealth may be rich or poor according to the manner in which that wealth is distributed. For two reasons we have to start from the individual: first, because we must know individual wants; and, secondly, because we must know individual wealth."

Source: Schumpeter, JA. 1909, p. 214-215

Définition 1. Individualisme méthodologique (IM)

Phénomènes sociaux décrits par le bas, à partir de processus micro-sociologiques et micro-économiques. On considère comme adéquates les explications des phénomènes sociaux, politiques ou économiques que si elles sont formulées en termes de croyances, d'attitude et de décisions individuelles.

Blaug : Toutes les explications d'un phénomène social débutent par la description des individus.

Elster : « L'IM est une forme de réductionnisme qui affirme que tout phénomène social – que ce soit un processus, une structure, une institution, un habitus – se laisse expliquer par les actions et les propriétés des individus qui en font partie »

Popper : « L'individualisme méthodologique est la doctrine tout à fait inattaquable selon la quelle nous devons réduire tous les phénomènes collectifs aux actions, interactions, buts, espoirs et pensées des individus et aux traditions créées et préservées par les individus »

« L'individualisme méthodologique analyse les phénomènes économiques et sociaux à partir des comportements individuels. Combiné à l'hypothèse de rationalité du comportement, l'individualisme méthodologique, le fameux homo oeconomicus, est le principe de base de la science économique. »

Sources : Blaug, M. 1994 ; Elster, 1996 (cité par Defalvard, H. 1993) ; <http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/revues/pe/theories/epistemologie.shtml>

Définition 2. Holisme méthodologique (HM)

Phénomènes sociaux appréhendés par le haut en expliquant comportements et évolutions par l'effet de détermination macro-sociologiques / économiques.

Blaug : il s'agit d'un principe 'intenable' selon lequel les tous sociaux sont supposés avoir des objectifs, des fonctions qui ne peuvent être réduits aux croyances, aux comportements et aux actions des individus qui les composent ;

L'approche économique holiste s'intéresse plutôt à l'ensemble des comportements qu'à leurs composantes, faisant l'hypothèse que le tout est supérieur à la somme des parties. La sociologie, qui relève plus d'une démarche holiste, met l'accent sur le fait que les individus sont socialisés, c'est-à-dire qu'ils sont le produit d'un groupe qui partage une certaine culture, des normes etc. Il existe donc une classe sociale, ce que nie l'individualisme sociologique

Sources : Blaug, M. 1994 ; Elster, 1996 (cité par Defalvard, H. 1993) ; <http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/revues/pe/theories/epistemologie.shtml>

Tableau 1. L'antagonisme IM / HM selon Agassi

<i>Holisme méthodologique</i>	<i>Individualisme méthodologique</i>
La société forme un tout qui est plus que ses parties	Seuls les individus ont des buts ou des intérêts
La société affecte les choix des individus	L'individu agit selon ses intérêts dans un contexte fixé
La structure sociale influence les comportements individuels	La structure sociale est modifiable par les individus

Source : Agassi, J. 1973 repris par Defalvard, H. 1993

Définition 3. Le nominalisme

Les ensembles sociaux ne sont que des entités verbales, n'ont pas de consistance propre au-dehors de l'esprit des individus singuliers et séparés qui seuls existent. Le 'rasoir d'Ockham' en est une illustration qui stipule qu'il ne faut pas multiplier les êtres sans raison ; un tout :

n'est pas autre chose que la collection d'éléments insécables en lesquels il est toujours décomposable ;

ne peut avoir un statut de substance singulière

Encadré 16. La critique de Lucas

« Les paramètres des modèles économétriques peuvent évoluer sous l'influence de la politique économique lorsque les acteurs du marché reconnaissent des modifications dans les règles de politique économique et les intègrent dans leur comportement. Dans la mesure où un modèle économétrique ne tient pas compte de manière adéquate de ce type d'ajustement des attentes, les modèles dont les paramètres ont été évalués sur la base des données passées ne permettent pas une évaluation correcte des effets des politiques économiques à venir »

Source : <http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/revues/pe/theories/epistemologie.shtml>

Encadré 17. Le théorème de Sonnenschein

« Théorème qui établit que les fonctions de demande nette (demande moins offre) issues du modèle d'équilibre général d'Arrow-Debreu peuvent avoir une « forme quelconque ». Le théorème de Sonnenschein est un « résultat négatif » ou un théorème « d'impossibilité » puisqu'il signifie qu'il n'est pas possible de déduire à partir des comportements maximisateurs des ménages et des entreprises en concurrence parfaite des conditions sur la forme de leurs offres et de leurs demandes (une de ces conditions serait par exemple la dérivée négative de la demande nette d'un bien par rapport à son prix). Or ces offres et ces demandes – plus précisément leur différence – interviennent aussi bien dans l'étude de l'unicité et de la stabilité de l'équilibre général que dans la recherche de « lois » économiques, dans une perspective de statique comparative. Le fait qu'elle puisse avoir une forme quelconque implique donc qu'il n'est pas possible de conclure, dans le cas général, que l'équilibre est unique ou que le tâtonnement converge. »

Source : Guerrien, B. 2002, p. 483

Encadré 18. Théorie des jeux et évolution

« Dans les années 70, le biologiste Maynard Smith a proposé de reprendre certains concepts de la théorie des jeux pour tenter d'expliquer – du moins en partie – l'évolution du monde vivant, dans une perspective darwinienne (John Maynard Smith Evolution and the Theory of Games, 1982). Toutefois, même si le vocabulaire et la façon de présenter la confrontation animale font penser à la théorie des jeux, le type de situation étudié est loin – pour ne pas dire à l'opposé – de celui auquel s'intéresse cette théorie. En effet l'approche par les jeux évolutionnistes exclut tout choix de la part des joueurs, qui sont identifiés à des stratégies précises et qui agissent toujours de la même façon, tels des robots (ou des animaux préprogrammés par leurs gènes)...

Source : Guerrien, B. 2002, p. 518